

# Sommaire

---

## Fonctionnaires

### **Les performances du Ministre Issa Coulibaly reconnues**

Le Mandat - vendredi 14 février 2020

### **Les résultats proclamés aujourd'hui**

Le Mandat - vendredi 14 février 2020

### **23 enseignants suspendus crient à l'injustice**

Soir Info - vendredi 14 février 2020

### **Un cadre aux enseignants: "Tournez le dos aux grèves intempestives"**

Soir Info - vendredi 14 février 2020

### **Quels toits pour les fonctionnaires**

Journal d'Abidjan - jeudi 13 février 2020

### **Mal lotis ou mal comprise ?**

Journal d'Abidjan - jeudi 13 février 2020

## Politique

### **Comment Ouattara justifie la confiance des Ivoiriens**

Le Jour Plus - vendredi 14 février 2020

### **Amadou Gon et les entrepreneurs préparent un grand coup**

Le Jour Plus - vendredi 14 février 2020

### **Le Premier ministre Gon Coulibaly : "Les élections ne sont pas des moments où les Ivoiriens doivent avoir peur"**

L'Intelligent d'Abidjan - vendredi 14 février 2020

### **Voici les grandes réalisations de Ouattara de 2011 à 2020**

L'essor Ivoirien - vendredi 14 février 2020

### **Affi a rencontré Duncan pour parler de CEI, de Gbagbo, de prisonniers militaires et de Soro**

Aujourd'hui - vendredi 14 février 2020



Bonne gouvernance / Et c'est reparti pour la consécration et la célébration du travail, du mérite et de l'excellence par le Réseau des Communicateurs pour la République de Côte d'Ivoire RECOR...

## Les performances du Ministre Issa Coulibaly reconnues



Et c'est reparti pour la consécration et la célébration du travail, du mérite et de l'excellence par le Réseau des Communicateurs pour la République de Côte d'Ivoire RECOR, qui célébrera sa 8<sup>ème</sup> édition des prix d'excellence et d'encouragement, le Samedi 22 Février 2020 à Azalaï hôtel de Marcory. Son jury, composé de plusieurs personnalités de hauts niveau du monde des médias et deux juristes, vient de dévoiler la liste des nominés pour cette année. Il s'agit notamment du Ministre de la fonction publique, le Général Issa Coulibaly. Qui depuis sa nomination en tant que Ministre de la fonction publique, surprend plus d'un sur son sens élevé du management de l'administration qui a permis de mettre en lumière le système de gestion des fonctionnaires et agents de l'Etat SIGFAE, à travers la digitalisation de la quasi-totalité de ses services. Avec pour corollaire, une économie de 40 milliards par l'Etat ivoirien à travers le relèvement de 12000 fonctionnaires fictifs des fichiers, la réhabilitation de plus de 33 directions régionales du ministère pour un coût de 3 milliards et l'effort constant du gouvernement par son canal dans l'amélioration des conditions de vies des travailleurs. A ce niveau, l'Etat a investi plus de 1500

milliards depuis 2013. Il faut ajouter à cela, la lutte contre la fraude aux concours, et la reconnaissance du mérite des fonctionnaires disciplinés et travailleurs, qui ont redonné à notre administration toutes ses lettres de noblesses sous la férule du Ministre Issa Coulibaly. Aujourd'hui, le calme et la tranquillité sont de mises et le dialogue entre les partenaires syndicaux restauré. Il recevra donc le double Grand prix RECOR pour toutes ces performances. Ainsi que M. Cédric Marchand DG de BESIX, et son groupe installés depuis 2017 en Côte d'Ivoire et qui ont eu le nez creux, face à la forte demande en eau potable et à la croissance démographique, d'accompagner notre pays dans l'investissement et l'exécution de la plus grande usine de traitement et d'alimentation en eau potable de l'Afrique de l'ouest, située dans la région de la Mé. Elle permettra ainsi de résorber le déficit criant de l'accès l'eau dans notre pays. MR Marchand recevra donc le Prix RECOR de la Meilleure entreprise de BTP pour l'émergence. Ensuite Madame la Ministre Euphrasie Kouassi Yao, Coordonnatrice du Compendium des compétences féminines pour son leadership, son combat pour l'autonomisation des femmes avec en toile de fond leur formation continue en compétences de tous genres. Elle recevra le Prix Recor du Meilleur leadership Féminin en Côte d'Ivoire. Ali Kader Coulibaly, Maire de M' Bengué, qui aura réussi une transformation structurelle dans tous les leviers de développement de la commune phare de M' Bengué, en construisant plus de 80 écoles primaires, 4 collèges de proximités, 11 châteaux d'eau HVA, et à faire passer les dispensaires de la commune de 6 à 25. Le tout dans un appui aux jeunes et à plus de 100 associations de femmes de sa cité. Il recevra le Prix RECOR du Meilleur Maire des villes de l'intérieur et Municipalités pour l'émergence. En dehors de ces 3 personnalités ce seront, pêle-mêle, le DG de l'Oser, Baffa Koné, pour avoir remis la maison sur les rails, le DG de l'entreprise Glovo, le DG de Royal Air Maroc, Mr N' Dri Lucien, Producteur culture.

**VINCENT BOTY**



Concours administratifs 2019 / Longue fut l'attente des candidats aux différents concours de la Fonction publique, session 2019.

## Les résultats proclamés aujourd'hui

**FONCTION PUBLIQUE / RÉSULTATS  
DES CONCOURS ADMINISTRATIFS 2019**

**Le sort des 100 000  
candidats connus,  
aujourd'hui**

● **L'heure de la proclamation**

Longue fut l'attente des candidats aux différents concours de la Fonction publique, session 2019. Ce vendredi, chacun des postulants aux épreuves sera situé sur son sort, à l'issue des délibérations qui ont débuté le mardi et qui se sont achevées hier, selon le programme communiqué par le ministère. « Comme annoncé par le communiqué N°00197/MFP/DGFP/DC, en date du vendredi 24 janvier 2020, les délibérations relatives aux concours administratifs 2019 se tiendront effectivement les mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 février 2020 », indique la note. « Les résultats seront disponibles le vendredi 14 février 2020 à partir de 20 heures sur le site internet du Ministère de la fonction publique, à savoir le [www.fonctionpublique.gouv.ci](http://www.fonctionpublique.gouv.ci) », précise le document. Notons que le second jour des délibérations a enregistré la présence du Directeur Général de la Fonction Publique, Soro Gninagafol, des Directeurs des Ressources Humaines des Ministères Techniques concernés par les emplois du jour et des Directeurs Généraux d'autres Structures (Infas, Ipnetp, Insaac, Infs, ENS).



SUITE AU DERNIER MOUVEMENT DE GRÈVE DE LA COSEFCI / Des tables-bancs cassés, trois élèves sanctionnés

## 23 enseignants suspendus crient à l'injustice

Une vingtaine d'enseignants, toutes disciplines confondues du lycée Bad d'Ayamé, sont actuellement désemparés. Et ils ne savent pas à quel saint se vouer. Depuis que leurs noms et matricules figurent sur la liste noire des agents de l'Etat suspendus par les services de la solde, en cette fin de mois de janvier pour grève. Pour crier leur désarroi et expliquer qu'ils ont été injustement sanctionnés, ils frappent à toutes les portes pour se faire entendre, lever toute équivoque sur leur mouvement d'arrêt de travail. Afin que, à les entendre, l'on se penche sur leur situation. « Avant les congés de Noël, les élèves ont sifflé et sont allés de façon anticipée en congés, le 16 décembre 2019. A la reprise des cours, trois élèves ont été sanctionnés par le conseil de discipline du 17 janvier 2020. Les fautifs ont écopé d'une semaine d'exclusion et la note "zéro" dans toutes les évaluations. Non contents de cette sentence, les apprenants ont organisé des mouvements de contestation. Des enseignants ont été violentés et des sujets d'évaluation ont été déchirés. Face à cela, les professeurs, indignés, après concertation le 20 janvier, ont décidé d'observer un arrêt de travail durant 2 semaines. Il était question pour nous, de protester contre ces violences. Une motion de protestation a été produite. Sur ce, le proviseur et ses adjoints sont entrés en négociation pour obtenir au forceps, une semaine de suspension de cours. Vu la nouvelle donne, une autre réunion d'urgence, assortie d'un Procès-verbal (Pv) déposé à l'administration du lycée, avec ampliation à la Direction régionale de l'Education nationale (Dren), décide d'une suspension des cours, du 27 janvier au 3 février. Les négociations entamées par la Dren n'ont rien donné. Au final, sur la cinquantaine d'enseignants que compte le lycée Bad, 23 n'ont pas perçu de salaire à la fin du mois de janvier. Nous avons entamé des démarches pour expliquer que c'est malencontreusement que notre mouvement a été associé au mot d'ordre de la Cosefci (Coalition secteur éducation/formation de Côte d'Ivoire). Nous avons également saisi la préfecture de région via le Sg Honoré Gueu. Que justice soit faite », a expliqué par télé-phone, un enseignant. Parti à la rencontre de Colette Boko née Ebrottié, le proviseur, un confrère s'est vu opposer une fin de non-recevoir par ledit chef d'établissement. Par ailleurs, une organisation de la société civile locale s'est engagée à réparer les dommages matériels constatés. Notre informateur va plus loin et dément la rumeur selon laquelle, la chefferie aurait infligé une amende de 1 million de F.Cfa à dix élèves fauteurs de troubles. « Le coût des réparations s'élève à 40.000 F.Cfa. Notre organisation a commis un menuisier pour les travaux de réparation », nous a-t-on confié.

JONAS BÉDEL



GRAND LAHOU / AG DE L'AMICALE DES INSTITUTRICES DU DÉPARTEMENT

## Un cadre aux enseignants: "Tournez le dos aux grèves intempestives"

L'Amicale des institutrices du département de Grand Lahou, forte de plus de 200 membres, a tenu son Assemblée générale ordinaire (Ago), le mardi 4 février 2020, au groupe scolaire Palmci de Yocoboué Pi, sous le parrainage de Blaise N'Dédé, cadre au ministère de la Santé, et sous la présidence de l'lepp de la localité, Kongo Jhonson. Le bilan moral et financier assez flatteur de la présidente sortante, Dioko Lydie, lui a valu un autre mandat de 2 ans. " Je mesure l'ampleur de la tâche. Mais nous devons demeurer ensemble pour relever les grands défis", a-t-elle promis à ses collègues. L'occasion était propice pour N'Dédé Blaise, parrain de la cérémonie, d'inviter les enseignants à se démarquer des grèves. "Nous sommes sensibles à vos souffrances. Vous méritez un meilleur traitement, eu égard aux efforts que vous déployez pour façonner les apprenants. Mais je vous prie d'arrêter les grèves intempestives. Car, ce sont nos enfants qui payent les lourdes conséquences. Tournez le dos à ces grèves qui fragilisent le climat social déjà délétère", a lancé N'Dédé Blaise aux enseignants. Notons que l'amicale des institutrices du département de Grand Lahou, créée en 2008, a pour but de tisser les liens de solidarité, de fraternité, d'assistance mutuelle, et vise à consolider la mutualisation des capacités entre les enseignants du département, pour plus d'efficacité.

**NORBERT NKAKA**

Les fonctionnaires de Côte d'Ivoire aspirent au mieux être. Figés dans le temps par un demi-siècle de sclérose, leurs rémunérations et leurs accessoires ont fini par être dépassés par les réalités de la vie (boom démographique, hausse des loyers, etc.)

## Quels toits pour les fonctionnaires



**Les fonctionnaires de Côte d'Ivoire aspirent au mieux être. Figés dans le temps par un demi-siècle de sclérose, leurs rémunérations et leurs accessoires ont fini par être dépassés par les réalités de la vie (boom démographique, hausse des loyers, etc.) Malgré les efforts du gouvernement pour revoir les paies à la hausse, le front social reste en alerte. Et la problématique qui revient dans les doléances, c'est comment se loger décemment ? Le projet initié par les autorités semble ne pas emballer les fonctionnaires. Ils veulent bien plus et souhaitent autre chose.**

Le 21 janvier dernier, la ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle signait un protocole d'accord avec son homologue en charge de la Construction, du logement et de l'urbanisme. Objectif : réaliser 60 000 logements en faveur des enseignants. La convention doit permettre au personnel du ministère de l'Éducation de disposer de logements à moindre coût. « C'est nous qui avons mis sur pied ce projet. Nous l'avons, en tant que Mutuelle des personnels de l'Éducation nationale et de l'enseignement technique (MUPEMENET), proposé à la ministre Kandia Camara, qui n'a pas hésité à le soutenir », peut se targuer

Innocent Koffi, Président de la Coordination des syndicats de la Fonction publique (COSYFOP) et Secrétaire général de la Coordination, un syndicat d'enseignants du secteur public. À la base, les précédentes grèves dans le secteur pour réclamer une revalorisation de l'indemnité de logement chez les enseignants du préscolaire, les instituteurs et les professeurs. Les instituteurs veulent passer de 40 à 60 000 FCFA et les enseignants des lycées et collèges demandent que leurs indemnités de logement soient revalorisées de 60 à 100 000 FCFA, voire 120 000 FCFA. À cela, il faut ajouter les profs d'université, qui exigent désormais 300 000 FCFA au lieu des 70 000 FCFA que certains perçoivent comme indemnités et qui, pour eux, sont dépassés par les réalités. « L'indemnité de logement, c'est le prochain combat », avait prévenu Gnagna Zady Théodore, Président de la Plateforme nationale des organisations professionnelles du secteur public. Se loger est devenu une épine dans les pieds des travailleurs de la Fonction publique. La quiétude dans les universités et des établissements scolaires publics est liée aujourd'hui à cette problématique dans ce corps de métier. Autrement dit, près des trois quarts des fonctionnaires de Côte d'Ivoire. Est-il possible d'entreprendre une revalorisation des indemnités de logements à une telle échelle ? « Oui », assure innocent Koffi. « Mais l'indemnité de logements n'est qu'un bouc émissaire. Le véritable problème des enseignants, c'est comment avoir un toit à la retraite. Si vous donnez l'indemnité de logement à n'importe qui, elle ne suffira pas. C'est de maisons que nous avons besoin ».

**Utopie ?** Et le projet d'offrir des logements à 60 000 enseignants de la MUPEMENET en est l'illustration, à l'entendre. Il faut, dit-il, songer à une politique qui puisse offrir un toit à tout travailleur de la Fonction publique, tout comme cela avait été le cas dans les années 80. « Possible ? Oui. Les enseignants sont les fonctionnaires les plus nombreux de Côte d'Ivoire. L'effectif tourne autour de 150 000 personnes. Si nous réussissons à leur offrir un toit, alors il sera possible de le faire pour tous les fonctionnaires de Côte d'Ivoire », croit dur comme fer M. Koffi. Il est soutenu dans cette idée par le porte-parole de la Coordination des syndicats du secteur de la santé (COORDISANTE), Boko Kouao. « En 1983, lorsque tout le quartier de Yopougon-Sidéci était en brousse, avec 1,5 million FCFA on pouvait avoir des logements. Mais lorsqu'on a demandé aux fonctionnaires de venir souscrire à ce projet pour avoir un toit, beaucoup ont refusé. Et c'est cette mentalité qui prévaut encore aujourd'hui. Beaucoup



Les programmes des logements sociaux entamés par l'Etat étaient également ouverts aux fonctionnaires.

attendent d'avoir d'abord des millions avant de songer à avoir un toit. Mais si nous avons une indemnité contributive au logement, c'est bien pour cela. Elle ne sert pas à acheter une maison, mais à contribuer à avoir un toit à sa retraite », explique Boko Kouao. Aujourd'hui, selon lui, les enseignants sont les mieux payés en Côte d'Ivoire et ils doivent montrer l'exemple. Un raisonnement que ne partage pas la Coalition des syndicats du secteur éducation - formation de Côte d'Ivoire (COSEFCI). Pour Ako Nomel, son premier porte-parole, les projets de logement en faveur des fonctionnaires étaient aisés il y a des dizaines d'années. Mais les réalités d'aujourd'hui, d'après le leader syndical, ne sont pas celles d'hier. « C'est pour cela que nous sommes sceptiques quant au projet du gouvernement d'offrir un toit à chaque enseignant. L'échec de la politique des logements sociaux nous rappelle combien cela est utopique, puisque nous sommes les travailleurs les plus nombreux de la Fonction publique. Pour nous, il s'agit d'un moyen de nous détourner de notre volonté de revaloriser l'indemnité de logement », se méfie-t-il. Il est rejoint par Pacôme Attaby, ancien porte-parole de la COSEFCI. Les coûts faramineux des logements sociaux (autour de 15 millions FCFA les moins chers), selon lui, rendent les souscriptions difficiles pour les enseignants.

**Subvention** Même avec une subvention de l'État, le nombre d'enseignants concernés et l'absence d'espace à Abidjan et banlieue lui font dire qu'il est impossible de tenir un tel projet. La COSEFCI n'est pas la seule structure à être prudente sur la question. Mamadou Traoré Dohia, Président de la Fédération des syndicats autonomes de Côte d'Ivoire (FESACI), parle de consensus. Avant de nourrir le projet d'offrir un toit à chaque fonctionnaire de Côte d'Ivoire, il faut d'abord établir un cadre formel de discussion. « Chaque Ivoirien rêve d'avoir un toit, mais il s'agit de voir la faisabilité, compte tenu du coût des logements et de la cherté de la vie pour les travailleurs, dont le salaire ne suffit pas. Même si l'idée est bonne, les obstacles à un tel projet sont nombreux », prévient M. Traoré. Berton Kouamé, le Secrétaire à la communication de la COSEFCI, pense que si un projet de logements pour les fonctionnaires doit exister il passe obligatoirement par la revalorisation de l'indemnité de logement. Il appartient ensuite au fonctionnaire de voir à quel programme de logements il souhaite souscrire. Une idée sur laquelle les enseignants s'accordent avec le personnel soignant de Côte d'Ivoire. « En réalité, il n'est pas du ressort du gouvernement de loger un fonctionnaire. C'est à nous de le faire. Au niveau des personnels soignants, nous attendons l'effectivité de nos primes trimestrielles. Une fois que cela sera fait, nous allons participer à un projet de logements », explique Boko Kouao. Pour l'instant, aucun programme

digne de ce nom n'existe pour le personnel soignant, estimé à 28 000 fonctionnaires, soit le deuxième corps le plus important de la Fonction publique. En avril 2019, l'effectif des fonctionnaires de Côte d'Ivoire s'élevait à 219 003 travailleurs, selon le ministre de la Fonction publique, le général Issa Coulibaly. D'après l'un de ses proches collaborateurs, les fonctionnaires de Côte d'Ivoire sont confrontés à la même difficulté que le reste des Ivoiriens. « On veut tous loger à Abidjan. La seule manière de gérer la crise du logement est de décentraliser encore plus l'administration publique et l'emploi dans sa globalité. Faire un projet de logements à l'intérieur du pays est non seulement moins coûteux mais plus rapide à réaliser ». Pour ce qui est d'Abidjan, il ne resterait plus qu'une solution d'après lui : construire en hauteur. En combinant ces deux idées, assure-t-il, on peut offrir un toit à chaque fonctionnaire. Mais nombreux sont ceux qui en doutent. « Si un jour cela devait se faire, la seule façon de nous offrir des maisons serait d'imiter Félix Houphouët-Boigny : construire des logements et les mettre en location-vente. Comme cela, nous voyons la maison et nous savons que c'est du concret », conclut Abba Eban, Président du Mouvement pour l'union des enseignants de Côte d'Ivoire (MUNECI).

**RAPHAËL TANOH**



Aujourd'hui, dans l'arène sociale, les enseignants sont les plus actifs. Sont-ils ce qu'ils prétendent être : des travailleurs qui tirent le diable par la queue ?

## Mal lotis ou mal comprise ?



Les enseignants en Côte d'Ivoire font parti des mieux payés de la sous-région.

salaires avoisinant les 400 000 francs CFA aura à la fin de sa carrière un salaire de près de 700 000 francs (effets financiers du déblocage et de l'indemnité de résidence). L'instituteur de grade A3, avec un salaire d'environ 300 000 francs CFA, se retrouvera (en appliquant le déblocage et l'indemnité) avec une paie qui frôlera les 600 000 francs. De quoi rendre jaloux les autres fonctionnaires.

**RAPHAËL TANO**

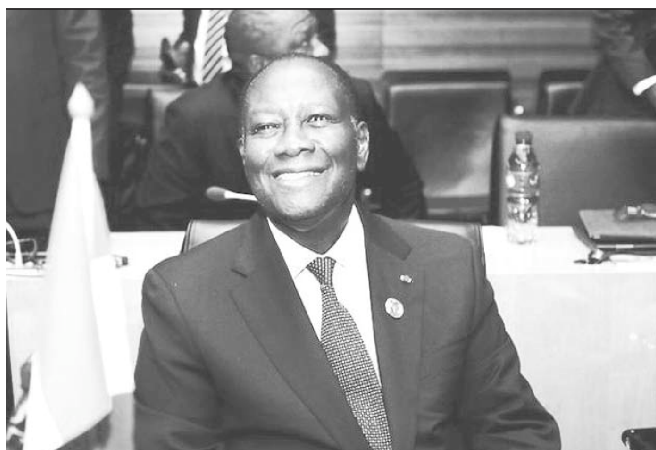
Le déblocage des salaires a représenté une dépense d'au moins 120 milliards de francs CFCA pour l'État, pour améliorer les conditions de vie des fonctionnaires. Parmi les bénéficiaires de cette politique, les enseignants. Ils jouissent d'une grille salariale différente des autres, en raison de la revalorisation indiciaire obtenue en 2009. Les enseignants du primaire de grade B3, par exemple, sont passés de 755 points à 995. Quand le prof de lycée avec le grade le plus élevé est parti de 1 225 à 1 345 points. En tenant compte de la même hausse indiciaire, les instituteurs ordinaires ont vu leur salaire majoré de plus de 50 000 francs CFA. C'est sur ces nouveaux salaires que s'est effectué le déblocage pour les enseignants. Maintenant, à vos calculettes ! Le calcul tient compte tout d'abord de l'ancienneté. Dans la carrière d'un fonctionnaire en Côte d'Ivoire, il y a quatre classes, avec 26 échelons. Un échelon correspond à une année. Et cela commence par la deuxième classe, qui comprend huit ans. Tous les deux ans passés dans cette classe, le fonctionnaire bénéficiera d'une augmentation salariale. Ensuite, il passera en première classe pour six ans, avec le même principe d'augmentation de sa paie. Avant de se retrouver en classe principale pour encore six années. Enfin, arrive la dernière classe, appelée classe exceptionnelle qui correspond également à six ans.

**Mieux payés** En clair, tous les fonctionnaires bénéficieront d'une hausse de salaire 13 fois dans leur carrière. C'est le principe du déblocage. Les enseignants ne font donc pas exception à la règle. Comment s'est fait le calcul ? Les fonctionnaires ont multiplié 60 points d'indice par la valeur indiciaire, 233,45 FCFA. Ce qui donne 13 980 FCFA, correspondant à la valeur de la hausse. Pour les 13 augmentations dans la carrière d'un fonctionnaire en général et d'un enseignant en particulier, l'on peut estimer la valeur du déblocage à environ 181 740 F. Il faut y ajouter l'indemnité de résidence, soit 15% du nouveau salaire. Un professeur de lycée avec le grade le plus élevé et avec un



Reconstruction de la Côte d'Ivoire / Le président Alassane Ouattara démontre depuis 2011 que les ivoiriens ont eu raison de le porter à la tête de leur pays.

## Comment Ouattara justifie la confiance des Ivoiriens



Les Ivoiriens sont fiers du président Alassane Ouattara qui améliore leur vie et celle de leur pays.

Des infrastructures scolaires et sanitaires, des milliers de routes bitumés ou réprofilés, 22 ponts qui désenclavent des pans entiers du territoire et qui relient des régions entre elles, de l'électricité dans tous les villages de plus de 500 habitants, des châteaux d'eau et des pompes à motricité humaine qui fournissent l'eau potable aux populations, l'ensemble du territoire désormais couvert par les réseaux de téléphonie mobile, les aéroports et aérodromes de l'intérieur du pays rénovés, pour recevoir les avions flambant neufs de la compagnie nationale Air Côte d'Ivoire, la mobilité des populations totalement assurée à travers l'éradication des tracasseries routières etc. Telles sont certains acquis de la gouvernance du président Alassane Ouattara qui a été élu en 2010 et réélu à la tête de la Côte d'Ivoire en 2015. Ces réalisations ont tellement amélioré la vie des concitoyens que ceux-ci déclarent avoir eu raison de placer leur confiance en lui. Sur l'étendue du territoire, les avis sont favorables en faveur du président Alassane Ouattara, qui justifie ainsi la confiance que les populations ont placée en lui. Dans tous les domaines de la vie nationale, Ouattara tient ses promesses électorales, redimensionne le pays et offre aux ivoiriens les perspectives d'une vie meilleure. Toutes choses qui font grimper chaque jour sa cote de popularité chez ses frères et sœurs qui disent leur fierté de l'avoir comme Président. **Un pays réunifié qui fait envie et qui attire**

Le candidat de l'exRassemblement des républicains, le Rdr

(aujourd'hui partie intégrante de la coalition au pouvoir) avait promis faire de la Côte d'Ivoire un bloc compact qui serait à nouveau envié par les citoyens du monde. Dès son élection en 2010 et sa prise de fonction une année après, il a adopté la démarche inclusive qui a totalement enrayer ce qui avait mis ses concitoyens dos-à-dos deux décennies durant. Les barrières se sont effondrées et le pays a été réunifié. La mobilité est totalement assurée, sans violation des droits humains ni tracasseries routières. Fui comme la peste deux décennies durant, le pays est désormais pris d'assaut par les citoyens du monde en quête de mieux-être, de sécurité et des perspectives d'une vie meilleure. Il est redevenu le point convergent du flux migratoire sous-régional et la destination préférée des investisseurs étrangers ainsi que des bailleurs de fonds internationaux. Alors qu'elle était la risée du monde du fait de la mauvaise gouvernance des prédécesseurs du président Alassane Ouattara, la Côte d'Ivoire fait envie et est mondialement félicitée pour ses performances vers le développement durable et l'amélioration des conditions de vie des populations. Avec la fermeture de la décharge d'Akouédo, l'enlèvement et le traitement normal des ordures ménagères, l'embellissement des voiries et des espaces urbains, le pays d'Alassane Ouattara présente le visage reluisant qui la fait ressembler aux pays européens. Les Ivoiriens doivent au président Alassane Ouattara une fière chandelle, pour avoir relooké et fait de leur pays un délice visuel.

### Toutes les régions dotées en infrastructures indispensables au développement

Quel que soit leur bord politique, les Ivoiriens ont une grande admiration et un grand respect pour leur président sur l'étendue du territoire. Car grâce à ce dernier, ils accèdent aux commodités indispensables à une vie améliorée et aux infrastructures indispensables au développement. A raison, puisque le président remet chaque jour les régions à niveaux et sur le même pied d'égalité. Dès son élection en 2010, il a entrepris d'effectuer des tournées d'état pour s'enquérir des attentes des régions en infrastructures et des besoins des populations. C'est fort des informations recueillies que le président Alassane Ouattara réalise ses actions qui donnent une allure moderne à toutes les localités de la Côte d'Ivoire. Les actions du N° 1 ivoirien facilitent la vie des populations ivoiriennes, surtout celles des zones rurales.

DIABATÉ FRANCK BOYO



Secteur du Bâtiment et des travaux publics / Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly accorde une attention particulière aux artisans et aux entrepreneurs du secteur du bâtiment et des travaux publics. Il vient de donner son accord pour une tournée nationale et un forum dédié à ce secteur.

## Amadou Gon et les entrepreneurs préparent un grand coup



Le président de la Confédération des Pme/Pmi du Btp de Côte d'Ivoire, Soro Doté, invite les entreprises à prendre massivement part à ce forum.

Les entreprises du bâtiment doivent faire évoluer leurs modes de production et renforcer leur capacité de gestion et d'organisation afin de disposer de savoir-faire et de compétences variées propices à leur développement à l'aune des innovations technologiques. C'est dans cette perspective que la Confédération générale des Pme/Pmi du bâtiment de Côte d'Ivoire (Synebaci) organise la première édition du Forum de l'innovation des technologies de construction du bâtiment des travaux publics du 9 au 12 mars 2020 à la Caistab au Plateau. Ce premier forum porte sur le thème : « Innovation des technologies de construction du Btp et la gestion de l'entreprise à l'heure de la digitalisation en Côte d'Ivoire ». Patron de l'événement, le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly vient de donner des instructions fermes au Ministère en charge des Pme afin de faire de ce forum un succès éclatant. Cette rencontre prévue se tenir à la Caisse de stabilisation à Abidjan, au Plateau, durera quatre jours. Notamment du 9 au 12 mars 2020 et sera un cadre de formation, d'information et de sensibilisation des Petites et moyennes entreprises (Pme). Il s'agira également d'un forum de partage des nouvelles technologies de construction et de gestion d'une entreprise de construction. Toutes ces précisions ont été données, le mercredi 12 février 2020 au cours d'une conférence de presse organisée à Adjamé par le président de la Confédération des Pme/Pmi du Btp de Côte d'Ivoire, Soro Doté. Il a indiqué que des spécialistes seront présents à ce rendez-vous pour présenter les innovations dans le secteur

du Btp. « Couplée à ce forum, une caravane sera organisée dans les 31 régions de la Côte d'Ivoire », a indiqué Soro Doté. Il a souligné que cette caravane sera l'occasion de promouvoir les lois et décrets qui ont été pris en vue d'améliorer les conditions de vie des Pme et des entreprises artisanales. Le président de la confédération a informé que le forum bénéficie de l'appui du Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, qui, a-t-il précisé, a instruit le ministère des Pme à l'effet d'accompagner cette initiative. La Confédération des Pme/Pmi du Btp-Ci entend organiser ce forum et cette caravane chaque année. Les Pme du Btp, il faut le noter, font face à certains nombres de défis. Au niveau de l'administration, il s'agit notamment du nouveau Code des marchés publics, des logiciels du Trésor public, des financements et garanties auprès des banques et de la quote-part des marchés publics. Au niveau de la technologie de construction, les Pme doivent désormais compter avec la construction écologique et sa transformation, les drones, la robotique et les matériaux innovants dans la construction et dans le bitume.

**AIMÉ AKA**



Présidentielle 2020-Depuis Fresco / Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly a foulé le sol de Fresco, le jeudi 13 février 2020, première étape de sa visite de travail de 72 heures dans la région du Gboklè.

## Le Premier ministre Gon Coulibaly : "Les élections ne sont pas des moments où les Ivoiriens doivent avoir peur"



**Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly a foulé le sol de Fresco, le jeudi 13 février 2020, première étape de sa visite de travail de 72 heures dans la région du Gboklè.**

Dès son arrivée dans le département de Fresco et avant d'animer un meeting à la place de la préfecture de la ville, Amadou Gon Coulibaly s'est entretenu avec les chefs de villages et les chefs de communautés du département de Fresco. Cette réunion élargie aux élus et cadres a été l'occasion pour le Premier ministre, ministre du Budget et du Portefeuille de l'État, chef du gouvernement, de situer les enjeux de sa présence en pays Godié, la première qu'effectue un Premier ministre en fonction : « Je viens en visite de travail, pour voir sur le terrain où nous en sommes par rapport à la mise en œuvre des préoccupations évoquées en 2015, lors de la visite d'État du Président de la République dans la région du Gboklè, voir les nouvelles préoccupations et présenter l'état de la Nation ». Amadou Gon Coulibaly a annoncé des projets à démarrer en 2020 dans cette région, avant de parler de ceux de la période 2021-2025 : « Nous allons lancer un important programme de voirie (...) Je sais quand on arrive à Fresco, l'une des préoccupations qui touche l'ensemble de la région du Gboklè, c'est la question de la Côte. Tout le monde se pose la question de savoir quand est-ce que le projet de la Côte va démarrer. C'est un projet qui va être exécuté en trois (3) phases. Nous avons un tronçon qui partira de Songon à Grand-Lahou, un tronçon de Grand-Lahou à Sassandra et un tronçon qui partira de Sassandra à San-Pedro. Je peux vous dire que les études pour le tronçon San-Pedro-Sassandra et Sassandra-Grand-Lahou seront achevées à la fin du mois de février. Une fois ces études achevées, nous entrerons en négociation avec les organismes de financements des différents travaux pour passer à l'exécution des travaux. D'ores et déjà, je sais que les travaux réalisés pour la praticabilité sur les tronçons

Fresco-Sassandra-San-Pedro permettent de réduire le temps et rendre plus accessibles Fresco et Sassandra. Je voudrais confirmer que ces projets font bien partie des priorités du gouvernement. Quant à la section de Songon jusqu'à Grand-Lahou, nous avons déjà débuté des négociations avec un opérateur, nous avons le financement et cette section va démarrer dès 2020. Il ne s'agira pas de réhabiliter seulement la route existante. Le Président Ouattara vous a promis que ce sera une autoroute qui reliera Abidjan et San-Pedro. Nous n'avons pas oublié les promesses importantes qui ont été faites par le chef de l'État et le gouvernement travaille d'arrache-pied pour mettre en œuvre ces promesses attendues par les populations de la région et par tous les Ivoiriens (...) Pour ce que nous avons déjà fait et projetons de faire avec le Président Alassane Ouattara, il est important que la Côte d'Ivoire demeure en paix. La crise de 2011 n'a pas été facile et la région du Gboklè est bien placée pour apprécier la paix retrouvée en Côte d'Ivoire. Cette paix a permis de faire d'importants progrès et nous pouvons être fiers (...) Notre économie figure parmi les plus robustes au monde en matière de croissance économique et cela se traduit par deux choses : la paix et le taux de pauvreté. Lorsque le Président Ouattara est arrivé aux affaires en 2011, le taux de pauvreté était de 51%. Aujourd'hui avec les enquêtes menées par des institutions, je suis fier de noter que le taux de pauvreté est passé de 51% pour se situer autour de 35%, le taux le plus bas de notre espace économique pour un pays qui est sorti de crise (...) La Côte d'Ivoire est devenue le deuxième pays de la CEDEAO après le CapVert, en termes de PIB, après toute la crise que nous avons connue pendant dix ans. Si nous continuons sur la perspective de croissance que nous avons aujourd'hui, la Côte d'Ivoire sera la deuxième économie de la CEDEAO après le Nigeria. Ce sont des bonds prodigieux qui ont été effectués et le Président Ouattara a décidé, depuis 2019, le Programme social du gouvernement pour que ces progrès économiques puissent toucher chacun et chacune des Ivoiriens dans son quotidien et accélérer l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens, avec l'accès à l'eau, à la santé avec la Couverture maladie universelle, l'accès à



Amadou Gon Coulibaly (PHOTO DR)

l'électricité, à l'éducation, les filets sociaux (...) 1. 000 milliards de FCFA sont prévus pour la période 2019-2020 pour régler toutes ces questions (...) Si tout cela a pu être réalisé, c'est parce que la Côte d'Ivoire est en paix. La paix, c'est ce qui crée l'environnement pour travailler à créer la richesse nécessaire qui, bien redistribuée permet d'améliorer les conditions de vie des populations. Beaucoup d'efforts ont été faits et continueront d'être faits. Mais, ce que le Président Ouattara me demande de vous dire est qu'il souhaite votre accompagnement et que vous soyez, vous chefs traditionnels, des acteurs de paix, que vous distillez dans vos villages, des messages de paix et que vous ne puissiez pas écouter les messages de division, de haine. Vous devez être sourds à tous les messages qui peuvent diviser les Ivoiriens (...) Votre qualité de chef vous impose de travailler à faire en sorte que toutes les communautés de Côte d'Ivoire puissent vivre en paix sur l'ensemble du territoire. Si nous travaillons ensemble, la main dans la main, à consolider la paix pour garantir la stabilité en Côte d'Ivoire, je peux vous dire que la trajectoire sur laquelle notre pays est lancé sous le leadership du Président Alassane Ouattara, sera maintenue pour les années à venir et c'est avec cette trajectoire que toutes les préoccupations que vous soulevez pourront trouver solution. Mais il faut continuer à avoir le même climat que nous avons eu de 2011 à 2020 ».

### **« Il y a un Dieu pour les pauvres »**

Lors du meeting qui a suivi cette rencontre et après le lancement du bitumage de 5 km de voies dans la commune de Fresco, le maire de Fresco, Fulbert Beugrefoh et le porte-parole des populations, Yvon Kragbé ont exprimé leur joie de recevoir le chef du gouvernement ivoirien. « Le lancement des travaux de bitumage de 5 km de route viennent désenclaver plusieurs quartiers, dont certains bénéficient de l'extension du réseau électrique », a dit le maire de Fresco. Fulbert Beugrefoh a également fait des doléances, entre autres, l'obtention d'un appui budgétaire pour un équilibre financier, la desserte en eau potable de la ville de Fresco. Dans la même ligne, Yvon Kragbé a salué la présence du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly dans la région du Gboklè : « La population de Fresco est estimée à 101. 298 habitants et comprend trois sous-préfectures : Fresco, Dahiri et Gbagbam (...) Le département de Fresco a connu des périodes fastes et difficiles. Malgré ses nombreuses potentialités économiques et humaines, notre département a longtemps été en marge du développement : mauvais état des routes, insuffisance du réseau d'eau potable et d'électrification, des voies fluviales et lagunaires ensablées, embouchure bouchée. La ville de Fresco et ses sous-

préfectures ont l'aspect d'un gros village. Des sous-préfets n'ont pas de logements et de moyens de déplacement... Lorsque les populations ont appris la bonne nouvelle, celle de votre venue elles ont dit : « Il y a un Dieu pour les pauvres ». Ce jour nous permet de rêver, de croire et d'espérer en un avenir radieux, parce que vous êtes porteur de développement. Partout où vous êtes passé, le développement a poussé, la vie des populations s'est considérablement améliorée. Nous vous savons un homme d'actions, un homme qui ne lésine sur les moyens pour rendre heureux ses concitoyens, à l'image du Président Alassane Ouattara, votre mentor. C'est pourquoi, nous nous réjouissons de votre venue à Fresco, où vivent en harmonie des populations venues d'horizons divers. Nous constatons qu'avec l'équipe gouvernementale, la Côte d'Ivoire se porte bien et même très bien. Les populations vous apportent leur soutien indéfectible et vous encourage à poursuivre le développement de la Côte d'Ivoire. Elles vous rassurent de leur fidélité et de leur loyauté au Président de la République et à vous-même, monsieur le Premier ministre. Merci pour la confiance renouvelée une fois de plus à leur fils, Philippe Légré Dakpa, le leader incontesté de la région du Gboklè. En lui, nous nous reconnaissons tous ». En termes de doléances, Yvon Gbaka a souhaité, entre autres l'érection du village de Diassoko en sous-préfecture, la construction d'un commissariat de police à Fresco, la construction de deux brigades de gendarmerie à Gbagbam et à Dahiri.

### **Un taux de couverture électrique de 100% à Fresco, en 2020**

En réponse, Amadou Gon Coulibaly a expliqué le sens de l'engagement en politique : « La politique est faite pour rassembler, pour contribuer au bonheur des populations. Elle n'est pas faite pour semer les graines de la haine, de la violence ou de la défiance. La politique est faite pour travailler pour le bien des populations, au rassemblement des filles et des fils. C'est pourquoi le Président de la République a fait le choix de rassembler les filles et les fils de la Côte d'Ivoire et de s'attaquer résolument à la satisfaction des besoins des populations, loin des querelles de clochers et des combats stériles. Ce choix se traduit par des initiatives fortes au retour des exilés, la libération des prisonniers de la crise post-électorale, le renforcement de la cohésion sociale et la mise en route de programmes importants pour améliorer l'accès des populations à l'éducation, à la santé... En matière d'infrastructures routières dans le département de Fresco, des travaux de reprofilage de routes en terre ont concerné, pour la période 2015-2017, plus de 350 kilomètres de routes. Pour l'année 2018, ce programme a concerné 775 kilomètres et la troisième phase concernera au cours de 2020, 408 kilomètres dans cette région. Pour ce qui est de la voirie, un programme de bitumage de 5 km de voirie a été lancé pour un coût d'environ 2, 4 milliards de FCFA. En matière d'adduction d'eau, la région a bénéficié de 248 pompes à motricité humaine, d'infrastructures d'hydraulique villageoise améliorées. J'ai le plaisir de vous annoncer que d'importants investissements d'un montant de 10 milliards de FCFA sont prévus dans la région du Gboklè. Pour le département de Fresco, ce sont 45 nouveaux systèmes d'hydraulique villageoise qui seront réalisés, 4 nouveaux systèmes d'hydraulique villageoise améliorés et 54 km de linéaire qui seront construits dans le cadre des travaux d'extension d'hydraulique urbaine. Nous avons signé avec un groupe pour la construction du deuxième château d'eau de Fresco. En matière d'électricité, les investissements engagés dans la région sur la période 2012-2019 se sont

élevé à 4, 900 milliards de FCFA. D'ici la fin de l'année 2020, les 12 dernières localités du département de Fresco seront toutes électrifiées, ce qui portera le taux de couverture, en matière d'électricité à Fresco à 100% (...) Le gouvernement a la ferme volonté de sortir nos jeunes de la précarité et de leur faire prendre toute leur place dans l'œuvre de construction nationale. C'est l'occasion pour moi de féliciter le ministre de la Promotion de la jeunesse et de l'Emploi des jeunes, qui donne de plus en plus de visibilité à l'action du gouvernement à l'endroit des jeunes (...) Le ministre est partout en train de délivrer des chèques à des jeunes sur toute l'étendue du territoire, pour leur permettre d'être autonome. C'était une promesse du Président Alassane Ouattara (...) Cette mobilisation me donne l'occasion de vous exhorter à rester solidement attachés aux valeurs de paix et de solidarité. En tant que citoyens d'un même pays, nous vivons ensemble avec des frères et des sœurs avec qui nous n'avons pas forcément en partage la même appartenance politique ou religieuse. Mais il nous revient, dès lors, de nous adapter et de veiller à ce que chacun puisse assumer ses convictions, dans le strict respect d'autrui et des règles (...)

**« Les élections ne sont pas des moments où les Ivoiriens doivent avoir peur ».**

Poursuivant, Amadou Gon Coulibaly a dit : « Dans le contexte de notre pays et de son histoire récente, notre détermination à préserver l'intégrité et la sûreté de la Côte d'Ivoire ainsi que la paix ne doit souffrir d'aucune faiblesse. Il s'agit non seulement de tenir le serment pour lequel le peuple a confié le destin de la Côte d'Ivoire au Président de la République, mais également d'affirmer notre amour pour notre patrie que nous devons prémunir contre toutes les aventures et mésaventures (...) La démocratie ne doit être seulement jugée à l'aune des élections, mais au respect des principes, notamment la liberté pour les citoyens, la séparation des pouvoirs, l'indépendance des médias... Nous aurons bientôt des élections. Nous devons savoir que les élections sont un moment qui permet aux populations de choisir, en toute liberté et de manière démocratique, leur Président. Les élections ne sont pas des moments où les Ivoiriens doivent avoir peur. J'ai la conviction que de la même manière qu'en 2015, les Ivoiriens ont pu s'exprimer librement, que les élections de 2020 seront paisibles, démocratiques, ouvertes et à l'issue de ces élections les Ivoiriens se retrouveront en ayant choisi leur Président de la République». Le Premier ministre et sa délégation ont rallié Sassandra dans l'après-midi du jeudi 13 février 2020, deuxième étape de cette visite de travail dans la région du Gboklè, qui s'achève le samedi 15 février 2020 par un grand meeting, après le lancement des travaux d'extension du réseau électrique du département de Sassandra.

**OLIVIER DION**



DOSSIER / Education nationale / Intervenant à la tribune "les rendez-vous du Gouvernement" du Centre d'Information et de Communication Gouvernementale (CICG), le 21 février 2019 à Abidjan, la ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle...

## Voici les grandes réalisations de Ouattara de 2011 à 2020



Ouattara, le grand bâtisseur.

Intervenant à la tribune "les rendez-vous du Gouvernement" du Centre d'Information et de Communication Gouvernementale (CICG), le 21 février 2019 à Abidjan, la ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Kandia Camara, a indiqué que le gouvernement ivoirien a construit 30 621 salles de classe sur la période 2011-2018.

" Sur la période 2011-2018, le gouvernement a accru l'offre éducative à travers la construction de 30.621 salles de classe du préscolaire et du primaire, 242 établissements secondaires, 02 CAFOP, 07 établissements technique et professionnel dont le Centre multisectoriel de formation professionnelle Mohammed VI de Yopougon", a révélé Kandia Camara. Par ailleurs, ce sont 3.616 salles de classe du préscolaire et du primaire, 09 CAFOP et 38 Lycées et collèges qui ont été réhabilités sur la même période. Pour ce qui est du matériel pédagogique, ce sont 53 milliards de FCFA qui ont été investis pour l'acquisition de 725.623 tables-bancs. Quand 94 milliards de FCFA ont été investis pour l'achat de mensuels et kits scolaires. Parlant des bourses, la ministre a révélé que 7 milliards de FCFA ont été dégagés par an et que 12 milliards de F CFA ont servi à l'acquisition de matériels scientifiques, sportifs, artistiques et

informatiques. En outre, pour faciliter les conditions de travail et d'apprentissage du personnel d'encadrement et des élèves, 969 matériels roulant, dont 318 véhicules et 651 motos ont été octroyés. On note aussi que ce sont 5.688 cantines scolaires qui sont en service sur le territoire national.

### 133 milliards de F CFA pour la construction, réhabilitation et l'équipement d'infrastructures d'ici à 2020

Le discours de nouvel an du 31 décembre 2017, a été l'occasion pour le Président ivoirien, Alassane Ouattara, d'annoncer des investissements d'environ 133 milliards de FCFA pour la construction, la réhabilitation et l'équipement d'infrastructures d'ici à 2020 dans le secteur de l'éducation. "D'ici à 2020, environ 133 milliards de F CFA serviront à la construction et à l'équipement de 15 nouveaux établissements et à la réhabilitation de 23 établissements d'enseignement technique et professionnel à travers le pays", a annoncé le Président de la République, Alassane Ouattara. Nous poursuivrons, a-t-il indiqué, nos efforts pour la mise en œuvre de l'école obligatoire, avec notamment l'ouverture de 3.440 nouvelles classes dans le primaire, la construction de 40 collèges de proximité, de 07 lycées avec internat pour les jeunes filles et le recrutement de 5.000 Instituteurs adjoints pour l'année scolaire 2017-2018. Au niveau de l'enseignement supérieur, le Chef de l'Etat ivoirien ambitionne d'améliorer l'accès à un enseignement supérieur de qualité, pour une meilleure employabilité des diplômés et d'accélérer la mise en œuvre du programme de décentralisation des universités.

### Construire un système éducatif performant en Côte d'Ivoire

Le système éducatif de la Côte d'Ivoire s'est rapidement développé à partir de 2011 alors que le pays sortait d'une période prolongée de conflit. Au cours des six dernières années, l'accès à l'éducation a pu être élargi, par la simple amélioration de l'accès aux zones mal desservies jusque là. Cependant, alors que l'accès et l'achèvement de l'enseignement primaire tend à devenir universel,

l'amélioration significative de la qualité de l'éducation devient nécessaire. De même, adapter l'accès aux réalités des enfants vivant dans des communautés rurales isolées, dans des camps et travaillant dans des plantations ou dans des forêts nationales, ainsi que pour les enfants présentant des besoins spécifiques est une nécessité. Le pays a mis en œuvre un plan de transition de l'éducation (PTE) pour la période 2012-2014 qui a été prorogé jusqu'en 2015-2016, avant d'adopter de sa nouvelle stratégie décennale. Le plan sectoriel Education/Formation 2016-2025, évalué en 2016, a été adopté par les autorités nationales en 2017 et endossé par les partenaires de développement. Le coût du plan d'action pluriannuel du plan sectoriel couvre la période 2017-2020 et inclut 19 sources de financement extérieur.

### **Le lycée d'excellence Alassane Ouattara de Grand-Bassam ouvre ses portes à la rentrée**

Le lycée d'excellence Alassane Ouattara de Grand-Bassam, accueillera ses premiers élèves au cours de l'année scolaire 2019-2020. La nouvelle a été officialisée ce jour par Kandia Camara, ministre de l'Education nationale, à l'occasion de la visite des installations dudit établissement par le Vice-président Daniel Kablan Duncan. D'un coût d'environ 14 milliards F CFA, ce lycée est le fruit de la coopération ivoiro-chinoise. Il est construit sur 19 hectares, dont 11 bâtis. Construit sur 20 mois (décembre 2017-juillet 2019), cet établissement d'excellence scientifique et mixte a une capacité d'accueil de 1000 élèves qui y seront tous logés. Chaque classe accueillera 40 élèves maximum. **"Les grèves sont interdites dans cet établissement"**, martèle Kandia Camara, la ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle. **"Ce joyau architectural fournira des prestations de qualité aux meilleurs élèves d'origine modeste"**, a déclaré Kablan Duncan, séduit par les installations. Pour y être admis, tout élève doit avoir au minimum 14 de moyenne à partir de la 6ème et de la 2nde. La sélection est faite par le ministère. Les élèves ayant de bonnes aptitudes dans les matières scientifiques partent favoris. Le lycée d'excellence Alassane Ouattara de Grand-Bassam est le troisième dans le genre après le lycée scientifique de Yamoussoukro et le lycée Sainte Marie d'Abidjan-Cocody. Il dispose de toutes les commodités (salle de conférence, salles spécialisées, dortoirs, bibliothèque, cantine, laboratoires, aires de jeux) pour former les futurs cadres du pays.

### **Recrutement de 2019 à 2020 de 10.300 enseignants contractuels**

Recrutement exceptionnel de 10.300 enseignants contractuels, les candidats ne paieront aucun droit d'inscription. Recrutement enseignant 2019-2020 en Côte d'Ivoire 10.300 enseignants contractuels. Abidjan, le 23 mars 2019, au cours d'une conférence de presse relative au recrutement exceptionnel par voie de concours de 10.300 enseignants contractuels pour le préscolaire, le primaire et le secondaire, le 23 Mars 2019 à Abidjan, la Directrice des examens et concours (DECO), Mariam Dosso Nimaga, a annoncé que les candidats ne paieront pas de droit d'inscription, afin de faciliter l'accès de tous à ce concours. **"Il n'y a pas de droit d'inscription. Il s'agit d'une action sociale du gouvernement qui a choisi de faciliter l'accès de tous à ce concours"**, a révélé Mariam Dosso Nimaga. Selon elle, les épreuves écrites se dérouleront en un seul tour : **"le 28 avril pour les enseignants contractuels adjoints du préscolaire et du primaire, le 04 mai**

**pour les enseignants contractuels du collège et le 05 mai pour les enseignants contractuels du lycée"**. Le Directeur des Ressources humaines du ministère de l'Education nationale, Mamadou Barro, pour sa part, a indiqué que le contrat de ces enseignants est de deux ans après lesquels les meilleurs seront recrutés. Il a ajouté que les enseignants du préscolaire et du primaire percevront mensuellement une prime de 100.000 F CFA, ceux du collège, 125.000 F CFA et ceux du lycée, 150.000 F CFA. Les postes à pourvoir : sont 5.300 au préscolaire et au primaire, 3.000 au collège dont 2.690 bivalents et 310 monovalents et 2.000 au lycée. Le stage d'accompagnement à la prise de fonction est prévu du 29 juillet au 28 septembre 2019 après les résultats définitifs, le 29 juin 2019.

### **Yamoussoukro/ Les travaux de la réhabilitation du lycée Scientifique vont débiter dans les mois à venir**

Dans un état de délabrement depuis quelques années, le lycée scientifique de Yamoussoukro pourrait faire peau neuve dans les semaines à venir. L'information a été donnée mercredi par la ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, présente dans la capitale politique administrative du pays à l'occasion d'un conseil des ministres. **"Les travaux du Lycée scientifique de Yamoussoukro seront effectifs. Il sera totalement réhabilité par l'AFD (Agence Française de Développement)"**, a annoncé Kandia Camara. Elle a ajouté que les appels d'offres ont été lancés et qu'une entreprise a été retenue pour débiter les travaux de réhabilitation. Poursuivant, Kandia Camara a indiqué que plusieurs missions ont été effectuées, afin de s'enquérir de l'aspect environnemental, avant de promettre. **"Je pense que d'ici quelques semaines ou des mois, les travaux de réhabilitation du Lycée scientifique de Yamoussoukro vont commencer"**. Le lycée scientifique est né de la volonté du premier président de la République de Côte d'Ivoire, son Excellence Félix Houphouët-Boigny de créer un établissement d'élite à caractère national et à vocation scientifique, c'est-à-dire uniquement porté vers les séries scientifiques C et D. C'est à juste titre qu'il disait dans le message qu'il adressait aux élèves de la première promotion sortante dont il était l'illustre parrain, le 29 avril 1978 : "Jeunes élèves de ce Lycée de Yamoussoukro que nous avons construit pour vous avec amour, vous êtes issus de toutes les régions de notre chère Côte d'Ivoire sans aucun autre critère de choix que ceux résultant de vos capacités et des espérances que nous mettons en vous", faut-il le rappeler. Dans son allocution de lancement des travaux de réhabilitation de la voirie de Yamoussoukro, Alassane Ouattara avait annoncé la rénovation totale dudit lycée scientifique.

### **IGOR WAWAYOU**



Pascal Affi N'guessan a rencontré, jeudi, Daniel Kablan Duncan à la présidence comme il l'avait annoncé lui-même lors de son déplacement à La Haye.

## Affi a rencontré Duncan pour parler de CEI, de Gbagbo, de prisonniers militaires et de Soro

**Affi après sa rencontre avec Duncan : « Nous sommes venus parler du retour de Gbagbo parce que le problème est politique »**



**Pascal Affi N'guessan a rencontré, jeudi, Daniel Kablan Duncan à la présidence comme il l'avait annoncé lui-même lors de son déplacement à La Haye. Le vice-président a donc écouté le message qu'il devrait transmettre à Alassane Ouattara. Pas plus.**

Le suspens n'a donc pas duré. L'ancien premier ministre de Laurent Gbagbo a donc rencontré, en présence d'Hamed Bakayoko et de Patrick Achi, le mystérieux Daniel Kablan Duncan qui ne devrait, de toute façon, rien trancher ce jeudi. Si ce n'est de transmettre ce qu'il a reçu à Alassane Ouattara qui est le destinataire du message du président d'une partie du FPI. Celui-ci a donc précisé à sa sortie d'audience son triple message envoyé à un chef de l'Etat qui n'a pas l'habitude d'écouter personne. D'ailleurs, ce qu'Affi N'guessan a confié à son vice-président pourrait bien l'énerver puisque l'ancien premier ministre est revenu sur le processus électoral qui n'a pas trop l'air d'amuser Ouattara qui ne veut pas y revenir. Affi N'guessan a en effet expliqué que le partir au pouvoir doit renoncer à sa mainmise sur la commission électorale indépendante que son parti domine outrageusement à 96% et y inclure d'autres forces afin qu'elle reflète la réalité des forces politiques sur le terrain. « Nous sommes venus nous ouvrir au chef de l'état et au gouvernement et faire des propositions pour que la CEI centrale intègre tous les acteurs majeurs. Que des décisions soient prises pour qu'ils soient représentés dans cette CEI et que les commissions locales qui sont dominées à 98% par le RHDP soient réorganisées de manière à refléter les forces politiques du pays. De sorte qu'elles soient équilibrées pour mettre fin aux grognes que nous entendons. Il y a d'autres questions telles que l'enrôlement, la CNI, le financement des candidats etc . qui ont fait l'objet de discussions au cours des négociations sur lesquelles nous sommes revenus parce que nous pensons que ce sont des questions essentielles (...) », a préconisé Affi qui a

également évoqué la question des prisonniers militaires sur laquelle Alassane Ouattara refuse de transiger depuis une décennie ainsi que sur la question Gbagbo sur laquelle le double discours du chef de l'Etat est un modèle de perfection. Affi N'guessan est persuadé qu'il ne sert à rien de forcer la main à la justice et qu'il est temps de régler politiquement la question en saisissant la chance qu'offre l'acquittement des deux hommes. Mais le chef de l'Etat peut-il comprendre un tel message ? A seulement neuf mois de l'élection présidentielle, Ouattara ne s'est jamais autant senti oppressé par les problèmes politiques qu'il a, il est vrai, accumulés. La question coule d'autant plus de source que l'envie de conserver le pouvoir par tous les moyens est patent chez lui. Affi aura-t-il parlé pour rien ? On le saura plus tard. D'ores et déjà, son volontarisme va sûrement entrer dans l'histoire du pays puisqu'il a également plaidé pour Guillaume Soro pour que les élections, dit-il, soient un moment de ferveur et de saine compétition. On est curieux de voir la suite.

SEVERINE BLE